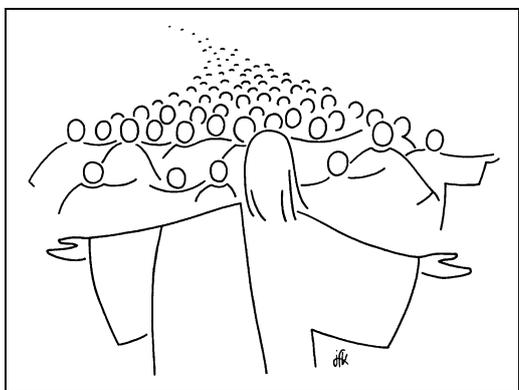


Aujourd'hui, ne serait-il pas question de résurrection, non pas dans un avenir incertain et lointain, mais pour bientôt, certes à une date encore ignorée, mais dans un avenir sûr parce que promis par Dieu lui-même ?

Nous avons d'abord le mot de résurrection prononcé d'une façon très claire et pour la première fois dans la Bible, lors du martyre de quelques frères (nous saurons dans la suite du récit qu'ils étaient sept, plus leur mère). Il est remarquable que les quatre qui s'expriment devant nous le font chacun à sa manière, en disant sa foi avec ses propres mots ; c'est ainsi que nous-mêmes nous parlons différemment de la même réalité, chacun selon ce qu'il a réfléchi en lui-même, chacun selon la grâce de Dieu, et ceci même dans le contexte de persécution. Dans le contexte difficile de notre temps, avec ses catastrophes de plus en plus visibles et prévisibles, nous dirons notre foi en l'amour vainqueur de Dieu chacun selon les circonstances précises qui sont les siennes. *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père !* Voilà ce qui nous unit, entre nous et surtout avec notre Père, son Fils et leur Esprit commun, de sorte que nos difficultés fondamentales actuelles ne l'emporteront pas sur la grâce de Dieu. N'ayons pas peur de notre aujourd'hui.

D'ailleurs *notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père... qui nous a toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent nos cœurs et les affermissent.* Nous voilà rendus aptes à traverser une époque qui interroge quant aux causes et à la signification à lui reconnaître. La signification, c'est que nous n'arriverons pas à la résurrection sans passer par la croix, la persécution, les oppositions de toutes sortes, et sans doute aujourd'hui quelques indifférences pernicieuses qui nous minent et nous désarçonnent. Dieu ne nous force pas, mais il nous donne la force. Avec son amour vainqueur en nos cœurs, nous affronterons vigoureusement les contradictions et les contrariétés qui pèsent fort sur nous et, à ce qu'il paraît, sur notre avenir. Nous traverserons la tempête ; rappelons-nous le récit de la tempête apaisée. Rappelons-nous que Jésus a dit : *J'ai déjà vaincu le monde.* N'ayons pas peur ; ouvrons la porte au Ressuscité ! La résurrection est déjà là, malgré nos malheurs ; il ne nous reste plus qu'à prendre notre croix pour suivre le Ressuscité. Ce sera notre espérance en actes.



Et ne tombons pas dans des disputes mesquines, petites, dérisoires, qui finissent par tourner en ridicule, en ergotant sur le nombre de veuves et remariages éventuels, hypothétiques et imaginaires, comme *quelques sadducéens, ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection.* Discutons plutôt de l'amour vainqueur de la mort, en soutenant les efforts des chercheurs qui travaillent contre les maladies, tares ou handicaps encore invincibles, en soutenant les artisans de paix dont les efforts ne les dispensent pas d'en recevoir des coups, en osant dire fermement ou faire comprendre à demi-mots que nous ne sommes pas d'accord quand notre foi est objet de moqueries diverses et variées, car cette foi a depuis longtemps déjà apporté à nos sociétés par exemple le souci des pauvres et des malades, le respect de tout personne humaine depuis la conception et jusqu'à la mort naturelle, même si évidemment il y a encore bien des efforts à fournir. Jésus élève vite le débat en parlant de Dieu toujours présent à l'humanité à toute époque et en tout lieu. Pour une part la résurrection est entre nos mains lorsque nous la puissions dans la vie de Jésus-Christ. C'est une grâce inattendue que Dieu nous accorde en nous associant à la résurrection, à sa victoire, en nous en rendant acteurs. La résurrection est déjà là ; elle n'est pas seulement un moment, un épisode dans un passé ou un avenir difficile à croire, mais que l'Esprit Saint nous donne de la renforcer avec lui et grâce à lui, jusqu'au moment choisi par le Seigneur où il la rendra totale, parfaite et définitive.

*Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; tous, en effet, vivent pour lui.*

Père Jean-Louis COURBAUD